

Thomas Hauert • *inaudible*  
Me 07.09 – 19h & Je 08.09 – 17h  
Salle des Eaux-Vives

POL • *DryHope*  
Di 11.09 – 15h  
L'Abri

Patrick Frank & Ensemble Contrechamps • *Freiheit*  
Me 14.09 – 20h  
Théâtre Pitoëff

Soirées Aqua-fraîche   
Concerts • Radio • Label Day  
Fabrique de fanzines • Films  
Mini Bâtie   
Restaurant • Bar, bar à cocktails, terrasse  
Billetterie centrale

Maison communale de Plainpalais  
Rue de Carouge 52, 1205 Genève

Tous les jours du 02 au 17.09 dès 18h  
Et aussi le 04.09 dès 12h, le 08.09 dès 14h,  
le 10.09 dès 15h30 & le 11.09 dès 13h  
Billetterie centrale du 29.08 au 17.09 de 12h à 19h

Toute La Bâtie 2016 sur votre smartphone!  
Programme, billetterie, carte interactive,  
photos & vidéos, photomaton, infos,  
news en temps réel...

Rendez-vous sur l'App Store, Google Play,  
ou scannez le code QR ci-dessous :



# Thomas Hauert<sup>CH-BE</sup> Ensemble Contrechamps<sup>CH</sup>

Di 04 sept 16:00 Palais de l'Athénée

Durée : 70'

Copro Bâtie  
Première  
Création 2016



Au Palais de l'Athénée, haut lieu du patrimoine genevois classé monument historique, on vous invite à une fin d'après-midi de pure poésie autour de John Adams, l'Invité de cette édition. Poésie du geste pour commencer avec six danseurs de la compagnie ZOO de Thomas Hauert qui nous offrent, au cœur de la Salle Crosnier, des duos virtuoses et complexes. Casque sur les oreilles, vous pourrez choisir la *playlist* sur laquelle vous souhaitez les voir danser.

Ensuite, place au piano à la Salle des Abeilles, avec un récital concocté par l'Ensemble Contrechamps. Au programme de cette pause musicale, les pièces *Phrygian Gates* et *Hallelujah Junction* de notre Invité. Etablissant un lien esthétique à la musique électronique, ces morceaux seront interprétés par les talentueux pianistes Antoine François et Stefan Wirth. C'est sûr, John Adams sera partout le premier week-end du Festival.

## ZOO/Thomas Hauert & Ensemble Contrechamps

*Création et interprétation*  
Thomas Hauert, Fabian Barba, Liz Kinoshita, Albert Quesada, Gabriel Schenker, Mat Voorter

*Piano*  
Antoine François, Stefan Wirth

*Production*  
ZOO/Thomas Hauert, Ensemble Contrechamps

*Coproduction*  
La Bâtie-Festival de Genève

*Soutiens*  
Loterie Romande

*Représentation à La Bâtie avec le soutien de*  
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

## Playlist Mono Duos Playlist 1, John Adams

1. Christian Zeal and Activity
2. The Chairman Dances (Foxtrot for Orchestra)
3. The Dharma At Big Sur, Part I : A New Day

## Playlist 2, "classique"

1. Monteverdi : *Pur ti miro, L'incoronazione di Poppea* : Act III Scene 8 : *Finale*
2. Holliger : *III Passacaglia, Lieder ohne Worte*
3. Verdi : *Prelude, La Traviata*
4. Händel : *Tune your harps to cheerful strains, Esther*
5. Ives : *Largo, Quartertone Pieces*
6. Verdi : *Ah, fors'e lui, La Traviata*

## Playlist 3, "pop"

1. Björk : *Unison*
2. Róisín Murphy : *Ramalama*
3. Talk Talk : *I Believe In You*
4. Rufus Wainwright : *Poses*
5. Jovanotti : *Per te*
6. Frankie Goes To Hollywood : *The Power of Love*

## Programme récital

John Adams, *Phrygian Gates*, pour piano solo (1978) 26'  
John Adams, *Hallelujah Junction*, pour deux pianos (1996) 16'



# La Bâtie 2016

SOCIÉTÉ DES ARTS  
DE GENEVE 

PASSE  
DANS

Que vous inspire la musique de John Adams ?

Brice Pauset : La musique de John Adams contredit assez radicalement l'idée que la musique contemporaine, en sons sens générique, constituerait une sphère homogène : sa musique reste structurellement attachée au monde sonore du XIX<sup>e</sup> siècle, tant du point de vue du matériau que de l'idéal sonore ; on pourrait dire que, des trois minimalistes (avec Steve Reich et Philipp Glass), Adams est le plus traditionnel et sans doute le plus États-Unien, au sens que les sujets qu'il aborde, notamment dans ses opéras, sont intensément constitutifs de l'histoire de son pays.

Thomas Hauert : Dans la première pièce qu'on a créé avec la compagnie ZOO, *Cows in Space*, il y avait *Shaker Loops* de John Adams. C'était le mouvement, parfois filant parfois planant, de cette musique qui accompagnait nos déplacements de groupe minutieusement coordonnés. Je me rend compte qu'il y a chez John Adams, comme chez Gershwin et Lanza (les compositeurs des musiques pour *inaudible*, pièce de ZOO également présentée au Festival cette année) une combinaison d'éléments de musique populaire et savante. Ici aussi il y a un lien immédiat entre la musique et le corps, parfois c'est un groove, parfois ce sont des progressions harmoniques qui provoquent des modifications d'états chez l'auditeur.

Comment s'est passé le travail avec les danseurs ? Ont-ils dansé sur les musiques que vous proposez dans les casques ou la chorégraphie est-elle indépendante de la musique ?

Thomas Hauert : On utilise souvent des musiques très diverses pendant les répétitions pour nourrir notre danse consciemment et intuitivement de tous ces éléments. Une musicalité s'inscrit ainsi dans la mémoire du corps et en ressort même quand on danse en silence. La musique est un art avec lequel la danse est intimement associée. Les connexions entre elles sont anciennes et semblent évidentes. C'est comme si elles étaient deux expressions différentes de notre désir de donner un ordre à notre expérience du temps et de l'espace. Un potentiel créatif infini gît dans les analogies autant que dans les spécificités et les interactions entre les deux formes d'expression. Les danseurs peuvent beaucoup apprendre des musiciens, tant compositeurs qu'interprètes, à travers les notions de rythme et de mélodie, de tension et de suspension, d'harmonie et de contrepoint, de consonance et de dissonance, etc. Pour *Mono Duos* à La Bâtie on se sert d'un autre phénomène encore : celui de notre esprit qui a tendance à faire la relation entre ce qu'il voit et ce qu'il entend même si ces deux phénomènes ne sont pas liés à l'origine. J'ai choisi des musiques qui ont assez d'éléments en commun avec la dynamique de nos duos pour que le spectateur puisse les associer dans sa tête.

Pourquoi avoir choisi ces 2 pièces (*Phrygian Gates* et *Hallelujah Junction*) de John Adams ?

Brice Pauset : Au-delà des critères purement pratiques (la musique de John Adams fait largement appel aux déploiements orchestraux), les deux pièces choisies reflètent deux aspects centraux de sa musique : *Phrygian Gates*, pour piano seul, condense dès 1977 les techniques qu'il ne cessera d'utiliser dans ses œuvres ultérieures, tandis qu'*Hallelujah Junction*, pour deux pianos, constitue un exemple canonique de son inspiration, tant nationale que religieuse.

On a plutôt l'habitude de voir vos créations sur des scènes « traditionnelles » ; qu'implique une création hors d'un théâtre ?

Thomas Hauert : J'avais très envie que le public soit proche et mobile pour pouvoir observer en détail et depuis plusieurs angles comment deux corps interagissent, comment les forces se transmettent.

Ces deux corps, ensemble, forment une seule unité même s'il y a deux centres de contrôle et de création distincts. C'est fascinant de voir comment ces deux perspectives différentes font bouger cette créature nouvelle. Ce que je trouve intéressant aussi dans ce projet, c'est qu'il y a d'un côté l'aspect physique, technique, mécanique de la danse. C'est une sorte de virtuosité qu'on a développée avec des possibilités qu'offrent nos anatomies lorsque deux corps sont combinés : ils agissent, réagissent, résistent ou cèdent. Il y a donc d'un côté ces mécanismes anatomiques très complexes, mais d'autre part, ces deux corps entrelacés donnent une image très intime : on se touche partout et les surfaces de contact et donc les relations changent continuellement. Le spectateur est invité à observer ces mécanismes et cette intimité de tout près.

Propos recueillis par  
La Bâtie-Festival de Genève, juillet 2016

### Thomas Hauert

Chorégraphe suisse installé à Bruxelles, Thomas Hauert est un penseur du mouvement. Après avoir travaillé avec Anne Teresa de Keersmaecker, Gonnie Heggen, David Zambrano et Pierre Droulers, il fonde en 1998 sa compagnie ZOO. Il crée une quinzaine de spectacles dont *Cows in Space* (1998), *Jetzt* (2000), *Modify* (2004), *Accords* (2008) et *MONO* (2013).

Basée sur le postulat que la danse peut parler directement au corps des spectateurs, sa recherche fait de l'anatomie humaine la base de son travail et s'affranchit des formes habituelles de mouvement. Vitesse, luminosité, musique, tension, relâchement, rotation et gravité, sont autant de paramètres et de contraintes qui guident ses investigations dans l'espace et l'aident à répondre à ce pari impossible : créer une pièce qui a une structure, tout en étant improvisée. Surgissent ainsi des chorégraphies organiques, fluides et rigoureuses, chaotiques et harmonieuses, dans lesquelles l'unisson et la force du collectif s'expriment avec fulgurance.

### L'Ensemble Contrechamps

Fondé en 1977, l'Ensemble Contrechamps a pour mission de jouer le répertoire des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles et de soutenir la création actuelle. Il anime une saison à Genève comprenant des concerts dirigés, des concerts de musique de chambre, des activités destinées à tous les publics, enfants, scolaires, adultes, passionnés comme néophytes. L'Ensemble Contrechamps a enregistré plus d'une vingtaine de disques. La direction artistique de l'Ensemble est assurée depuis 2013 par le compositeur Brice Pauset, tandis que le pianiste et chef d'orchestre Michael Wendberg en est le directeur musical depuis 2011.

